

undefined - vendredi 16 décembre 2022

Colmar et sa région

## ÉDITION Zarma, un conte initiatique universel

Jean Daniel KIENTZ



*Gilles Petitdemange et sa petite-fille, Izia Vanhecke, ont travaillé ensemble sur la création d'un récit initiatique. Photo L'Alsace /DR*

**Après « Karacoli » et sa galerie d'aventuriers truculents slalomant entre les cocotiers d'Haïti, Gilles Petitdemange s'inspire cette fois de sa longue pratique des arts martiaux pour mettre en orbite un jeune rom qui, à force de travail, va connaître la lumière.**

« L'écrivillon du fond de vallée » comme il se nomme, récidive avec *Zarma*, deuxième roman signé cette fois-ci à deux : Gilles Petitdemange au clavier, sa petite fille Izia au crayon pour de délicates illustrations. Nous avons particulièrement apprécié [« Karacoli. Une histoire haïtienne »](#), pavé (vite) lu avec enthousiasme tant l'histoire, rondement menée et soigneusement documentée, s'apparentait, dans sa forme, à une bande dessinée à la Hugo Pratt, mettant en scène un quarteron d'aventuriers surannés dans des décors brinquebalants.

Gilles Petitdemange, voyageur dans l'âme et donc curieux de tant de choses, a planté le décor de sa nouvelle proposition littéraire aux Buttes Chaumont ; une improbable rencontre entre un rom, Nanosh, et Lao Long forme la colonne vertébrale d'un récit épuré, oscillant entre réalisme social, poésie, parcours initiatique à la *Kung Fu*, série culte qui a inspiré Tarantino pour créer ses deux *Kill Bill*. Comme dans son précédent livre, l'auteur fait montre d'une immense bienveillance pour ses personnages, Nanosh en particulier, catapulté depuis sa Roumanie « natale », en Ile de France par la force des choses, avec ses parents, une famille indigente confrontée à tous les clichés : humiliations, rejet social, racisme.

Dans ce monde matérialiste, recroquevillé sur ses « richesses présumées », une lueur d'origine extrême orientale va transfigurer le « Misérable » Nanosh. Gilles Petitdemange puise allègrement

dans ce qu'il connaît parfaitement : les arts martiaux pratiqués depuis tant d'années. « C'est un livre sur la rencontre, la transmission et le cheminement dans une pratique », expose l'auteur, attablé dans le dernier restaurant de quartier Saint-Joseph, à Colmar. « Nos vies sont faites de quelques rencontres », poursuit l'auteur qui s'ingénie à « décrire le cheminement de ce jeune dans sa pratique d'art martial ».

Après 30 ans de judo, Gilles Petitdemange s'est tourné vers le tai-chi et le Qi gong, davantage orientés vers « la pratique énergétique ». La dimension « spirituelle » de Zarma s'immisce délicatement dans les interstices de cette histoire et le lecteur appréciera de cheminer avec le « héros », main dans la main, découvrant avec lui le « souffle interne » émergeant peu à peu d'une pratique assidue. Accéder à cette « conscience supérieure » serait accessible à tous. On peut la sublimer, avance Gilles Petitdemange. On a tous ça en soi. Ce n'est pas réservé à une catégorie de personnes. On y arrive par la pratique, le travail ». Nanosh incarne cette volonté individuelle dont la puissance est décuplée par le « rayonnement » de l'enseignement, les progrès réalisés et les premiers résultats tangibles.

D'autres rencontres vont lui permettre d'accéder à la beauté des mots, celles de la « fulgurance » des poèmes des maîtres japonais du haïku, les Bashô, Buson, et aussi celles des poèmes de Rimbaud, « une révélation très proche de la vision du maître Lao Long [...] Tout, dans la poésie de Rimbaud, relevait de la magie des sensations et transpirait de ce souffle vital ». Ce Nanosh là, promis à une vie sans saveur, déterminé par sa condition originelle, va ainsi faire mentir tous les pronostics qui le donnaient perdant.

**LIRE** « Zarma » par Gilles Petitdemange, illustré par Izia Vanhecke alias Brummelbär ; édité par Librinova. 16,90 €.